

Quatre jours plus tard, un troisième cas de peste pneumonique a été identifié : un homme également originaire de Mongolie intérieure, sans lien de parenté avec le couple. Vingt-huit personnes qui étaient en contact étroit avec l'homme ont été mises en quarantaine. Aucune ne présentait de symptômes de peste. La peste pneumonique présente des [symptômes](#) d'insuffisance respiratoire similaires à ceux de la pneumonie.

Même si le CDC a répété « *qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter du risque d'infection* », il y avait bien sûr un certain scepticisme. Le 12 novembre, le CDC aurait confirmé publiquement ces cas de peste pneumonique. Mais ensuite, Li Jifeng, un médecin de l'hôpital de Chaoyang où le trio de Mongolie intérieure était soigné, [a publié, en privé](#), sur WeChat, qu'ils avaient été transportés pour la première fois à Pékin, en fait le 3 novembre.

Le point essentiel du post de Li Jinfeng – supprimé par la suite par la censure – était lorsqu'elle a écrit : « *Je suis très familière avec le diagnostic et le traitement de la majorité des maladies respiratoires (...) Mais cette fois, j'ai continué à chercher mais je n'ai pas pu trouver quel agent pathogène était à l'origine de la pneumonie. Je pensais seulement qu'il s'agissait d'une maladie rare et je n'ai pas obtenu beaucoup d'informations autres que les antécédents des patients* ».

Même si c'était le cas, le point essentiel est que les trois cas de Mongolie intérieure semblent avoir été causés par une bactérie détectable. Le Covid-19 est causé par le virus Sars-Cov-2, et non par une bactérie. Le premier cas de Sars-Covid-2 n'a été détecté à Wuhan qu'entre la mi-décembre et la fin décembre. Et ce n'est que le mois dernier que les scientifiques chinois ont pu remonter jusqu'au 17 novembre, quelques jours après le trio de Mongolie intérieure, pour retrouver le premier cas réel de Sars-Cov-2.

Savoir exactement où chercher

Il est inconcevable que les services de renseignements américains, en l'occurrence le NCMI, n'aient pas eu connaissance de ces développements en Chine, compte tenu de l'espionnage de la CIA et du fait que ces discussions étaient ouvertes sur Weibo et WeChat. Ainsi, si le « produit » du NCMI n'est pas un faux et existe réellement, il n'a fait que révéler la preuve, en novembre, de quelques vagues cas de peste pneumonique.

L'avertissement – à la DIA, au Pentagone, au Conseil National de Sécurité et même à la Maison Blanche – portait donc sur ce point. Il ne pouvait pas s'agir du coronavirus.

La question brûlante est inévitable : comment le NCMI pouvait-il être au courant d'une pandémie virale, déjà en novembre, alors que les médecins chinois n'ont positivement identifié les premiers cas d'un nouveau type de pneumonie que le 26 décembre ?

Ajoutez à cela la question intrigante de savoir pourquoi le NCMI s'est intéressé à cette saison particulière de la grippe en Chine en premier lieu – des cas de peste traités à Pékin aux premiers signes d'une « mystérieuse épidémie de pneumonie » à Wuhan.

Il se peut qu'il y ait eu de subtils indices d'une légère augmentation de l'activité dans les cliniques de Wuhan fin novembre et début décembre. Mais à l'époque, personne – les médecins chinois, le gouvernement, sans parler des renseignements américains – n'aurait pu savoir ce qui se passait réellement.

La Chine ne pouvait pas « couvrir » ce qui n'a été identifié comme une nouvelle maladie que le 30 décembre, dûment communiqué à l'OMS. Puis, le 3 janvier, le chef du CDC américain, Robert Redfield, a appelé le haut responsable chinois du CDC. Les médecins chinois ont séquencé le virus. Et ce n'est que le 8 janvier qu'il a été déterminé qu'il s'agissait du Sars-Cov-2 – qui provoque le Covid-19.

Cette chaîne d'événements rouvre, une fois de plus, une redoutable boîte de Pandore. Nous avons [l'événement 201](#), qui arrive à point nommé ; la relation intime entre la [Fondation Bill et Melinda Gates](#) et l'OMS, ainsi que le Forum Économique Mondial et la galaxie Johns Hopkins à Baltimore, incluant l'École de Santé Publique Bloomberg ; le combo identité numérique [ID2020/vaccin](#) ; [Dark Winter](#) – qui a simulé une bio-attaque de variole sur les États-Unis, avant que l'attaque à l'anthrax de 2001 ne soit imputée à l'Irak ; les sénateurs américains qui se débarrassent de leurs actions après un briefing du CDC ; plus de 1 300 PDG qui abandonnent leur confortable perchoir en 2019, « prévoyant » l'effondrement du marché total ; la Fed qui déverse de l'argent hélicoptère dès septembre 2019 – dans le cadre du QE4.

Et puis, validant le rapport d'*ABC News*, Israël intervient. **Les renseignements israéliens confirment que les renseignements américains les ont effectivement avertis en novembre d'une pandémie potentiellement catastrophique à Wuhan (une fois de plus : comment ont-ils pu savoir cela la deuxième semaine de novembre, si tôt dans la partie ?) Et les alliés de l'OTAN ont été avertis – en novembre également.**

Le bilan est explosif : **l'administration Trump ainsi que le CDC avaient un délai d'avance de pas moins de quatre mois – de novembre à mars – pour être correctement préparés à l'éventualité où le Covid-19 frapperait les États-Unis.** Toute l'affaire « La Chine est une sorcière » est démythifiée.

De plus, la révélation israélienne soutient ce qui n'est rien de moins qu'extraordinaire : Les renseignements américains connaissaient déjà l'existence du Sars-Cov-2 environ un mois avant les premiers cas confirmés détectés par les médecins dans un hôpital de Wuhan. Une intervention divine.

Cela n'aurait pu se produire que si les renseignements américains étaient au courant, avec certitude, d'une chaîne d'événements antérieure qui aurait nécessairement abouti à la « mystérieuse épidémie » de Wuhan. Et pas seulement cela : ils savaient exactement où chercher. Ni en Mongolie intérieure, ni à Pékin, ni dans la province de Guangdong.

Il n'est pas de trop de répéter la question dans son intégralité : comment les renseignements américains ont-ils pu être au courant d'une contagion un mois avant que les médecins chinois ne détectent un virus inconnu ?

Mike « Nous mentons, nous trichons, nous volons » Pompeo a peut-être dévoilé le jeu lorsqu'il a déclaré, en public, que le Covid-19 était un « exercice en live ». Si l'on ajoute à cela les nouvelles d'*ABC* et les rapports israéliens, la seule conclusion possible et logique est que le Pentagone – et la CIA – savaient d'avance qu'une pandémie serait inévitable.

C'est la preuve irréfutable. Et maintenant, le gouvernement américain couvre toutes les bases en accusant la Chine proactivement et rétroactivement.

Pepe Escobar



[What Did U.S. Intel Really Know About the 'Chinese' Virus? The Trump Administration and the CDC Had Advanced Knowledge](#)

Traduit par [Réseau International](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Pepe Escobar, Strategic Culture Foundation , 2020